



LE CYPRI'INFO

Le mot du Supérieur

Et de trois ! Pari tenu grâce à l'efficacité de ceux qui ont réalisé ce nouveau numéro du *Cypri'Info*. Merci à eux ! Vous lirez quelques éléments de la vie de notre communauté ces derniers mois : moments culturels ou fraternels, examens, retraites, ordinations, etc. Pour ma part, c'est la dernière fois que j'écris ici. A partir du 8 juillet, je m'installerai progressivement dans mes nouvelles fonctions. J'aurai assumé la charge d'animer le Conseil des formateurs pendant six ans, sur les quinze passées dans les murs de cette vénérable maison. Quinze années au service de l'accompagnement spirituel, du discernement, de la formation au ministère. Je pense à beaucoup de visages... Je voudrais dire mon immense reconnaissance à tous ceux et celles qui soutiennent le Séminaire : il peut ainsi remplir sa mission dans d'excellentes conditions. Ma gratitude va aussi à ceux qui nous font confiance : évêques de nos diocèses, prêtres, communautés chrétiennes, et surtout : les séminaristes. C'est d'abord à eux que nous donnons notre vie de prêtres. Je pars en les portant tous dans ma prière : ceux qui ont entendu ici l'appel de Dieu à le suivre autrement, ceux qui sont devenus prêtres et ceux qui le deviendront. Je prie pour les vocations dans nos diocèses.

Père Jean-Marc Micas

Au revoir au Père Micas

Le mercredi 5 juin, Mgr Le Gall, Archevêque de Toulouse est venu passer la soirée au Séminaire pour rendre grâce des quinze années de mission du Père. Nous avons loué le Seigneur par le chant des Vêpres, solennisées par la schola pour l'occasion. Une manière de prier pour le Père Micas alors qu'il s'apprête à prendre ses nouvelles fonctions dans la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice. Puis, dans une brève allocu-

tion, Mgr Le Gall a redit sa joie de venir visiter régulièrement notre communauté et a remercié le Conseil des formateurs, qui sous la direction du Père Micas depuis six ans, accomplit un beau travail auprès des séminaristes et de tous ceux qui les accompagnent dans leur formation. Il s'est réjoui que le Père Siret vienne continuer cette mission à Toulouse. Nous avons poursuivi dans la joie par un bon repas !

J. P.





Activités culturelles

Deux activités culturelles ont ponctué ce semestre au Séminaire. La visite de l'espace muséographique de l'Institut Catholique de Toulouse et la rencontre avec une journaliste de France Télévision.

Le 11 avril, nous étions reçus à l'espace muséographique « Georges Baccrabère » à l'Institut Catholique pour une visite de l'exposition temporaire consacrée à l'œuvre sculptée et peinte d'Alain Clément. Madame de Lajarte, Directrice de l'Institut des Arts et Musiques Sacrés, nous présenta avec brio l'œuvre de l'artiste. Entre lyrisme et recherche de la composition, son expression colorée, constituée de gestes simples, sature l'espace. Traits, lignes, rubans y affirment le pouvoir polysémique et expressif de la peinture.

Le Théologien dirait que la recherche intime de l'artiste manifeste sans conteste l'aspiration profonde de l'homme à la liberté et à l'infini. L'art apparaît alors comme l'expression de ce secret désir d'absolu, ancré au cœur de la nature humaine.



Sculpture d'Alain Clément

L'artiste, son œuvre et plus généralement la culture sont les révélateurs de ce goût inné de l'humanité pour le Vrai, le Bien, le Beau.

La visite continua ensuite dans les espaces d'exposition permanente où

les vestiges lapidaires antiques et médiévaux côtoient la fonderie de canon napoléonienne et les outils des métiers traditionnels. Le tout est exposé sur les fondements gallo-romains des remparts de Toulouse.

De ce *livre de pierre*, ce sont deux millénaires de l'histoire de Toulouse qui s'offraient à nos yeux.

Cette belle visite s'acheva avec cette conviction que l'art et la culture, en tant qu'ils appartiennent à la nature de l'homme, constituent pleinement des lieux d'évangélisation et de rencontre de l'Eglise avec le monde.



Visite de l'exposition

le soir même. L'enjeu est donc de réussir à répondre en quelques minutes aux sollicitations des journalistes en s'exprimant avec clarté, par des phrases concises et structurées. Il faut avoir conscience que ce qui paraît évident pour des pratiquants ne l'est pas pour beaucoup de nos contemporains, qui sont les destinataires finaux du travail d'information.

Quelques semaines plus tard, le 13 mai, Amélie Poisson, journaliste de France 3 Midi-Pyrénées, venait à notre rencontre. Peu impressionnée par le parler d'hommes qui l'entourait, la jeune femme nous a exposé avec beaucoup de clarté le déroulement d'une journée de reportage télévisuel. Elle attira notre attention sur la rapidité de traitement des informations et la nécessité d'avoir des réactions rapides, et pour cause: un sujet fixé le matin par le comité de rédaction doit être traité dans la journée pour être diffusé à l'antenne

Notre conférencière se prêta ensuite avec bienveillance au jeu des questions-réponses avec les membres de la communauté, nous expliquant que, le plus souvent, contrairement à ce que nous pouvons penser, il n'y a pas d'hostilité à l'égard de l'Eglise mais bien plutôt de l'ignorance.

En guise de conclusion, citons le Pape François s'adressant aux journalistes : « il faut présenter l'Eglise avec une perspective juste, celle de la foi ».

C. C.





Ordinations : témoignage du P. Damien Verley

Il y a six ans je pouvais la porte du séminaire rempli de la joie de ressentir l'appel de Dieu, et un peu inquiet de ce que pouvait être une vie de séminariste !

Six années. Pour que la foi grandisse, que le cœur grandisse. Dieu est « Effatah » disait une jeune religieuse qui prenait l'habit récemment. Oui, je peux en témoigner : à l'heure où il est de bon ton d'être « ouvert », il n'y a que Dieu qui puisse ouvrir le cœur afin qu'il puisse chercher la bienveillance à l'égard de tous, en maintenant l'ouverture à la vérité !

S'ouvrir à l'œuvre de Dieu dans notre vie, à la réalité de l'Église, à la réalité de l'obéissance, au monde tel qu'il est aujourd'hui et pour lequel le Christ s'est offert !

Six années de séminaire, soutenu par la prière et l'accueil de communautés religieuses cloîtrées, qui permettent de découvrir que Dieu transforme les cœurs dans le silence, au désert. Six années, soutenu par les dons des gens, leur bienveillance, l'accueil des communautés paroissiales et leur joie de voir que Dieu suscite des vocations. Six années pour découvrir que notre vocation est d'aimer le Seigneur et le servir en le louant. Que tout acte liturgique a une mystérieuse fécondité. Que Dieu se rend présent par du concret. Qu'il veut passer par les hommes, avec leurs faiblesses.

Six années où l'on est éprouvé en découvrant ses faiblesses, où l'on apprend à compter sur le Seigneur plus que sur ses propres forces, où paradoxalement c'est dans l'épreuve



Première messe du P. Damien

que le Seigneur donne la croissance. Six années pour que germe ce qui avait été semé en nous par nos parents, curés, amis,... et le Christ lui-même au départ.

Six années pour se mettre à l'école de bons pasteurs dans les paroisses d'insertion, ayant leur charisme propre mais montrant un reflet du visage du Christ ! Pour chacun on pourrait placer une des béatitudes.

**COMMENT RENDRAI JE AU SEIGNEUR
TOUT LE BIEN QU'IL M'A FAIT ?
J'INVOQUERAI LE NOM DU SEIGNEUR ET
J'ÉLÈVERAI LA COUPE DU SALUT !
(Ps 115, 12-13)**

Au terme de ces six années, alors que ma vie sacerdotale a débuté par la joie de célébrer une première messe entouré de tant de personnes qui sont là pour rendre grâce avec vous, on se sent tout petit. Petit car la générosité

des gens à votre égard fait que vous ne pouvez pas dire autre chose que Merci, Merci, Merci. Petit car on sent bien que cela dépasse la simple joie de voir une personne prendre un engagement, et qu'il n'y a que la foi qui permette cela : autant de personnes, si variées, unies dans la foi et dans l'action de grâce pour le don du sacerdoce, de l'Eucharistie, de la confession !

Alors comment rendre grâce ? En élevant la coupe du salut ! En offrant le sacrifice d'action de grâce : Le Seigneur est bon ! Tout concourt au bien de qui aime Dieu !

Je suis maintenant envoyé dans un grand doyenné de trente-huit villages auprès d'un curé qui avait été mon aumônier scout vingt ans plus tôt : la devise de ce doyenné du Grand Selve est *Duc in Altum* : avance au large ! (Lc 5,4).

Père Damien Verley





Fin d'année au Séminaire



Entretien avec le P. Marchadour



Fin d'année rime évidemment avec examens...!



Le calvaire



Abbaye d'En-Calcat

La retraite de fin d'année, à l'abbaye d'En-Calcat (Tarn), était prêchée par le Père Alain Marchadour, Assomptionniste. Nous avons cheminé avec l'évangile de St Jean, sur le thème: « A qui irions nous, Seigneur? Tu as les paroles de la vie éternelle ! »

Pendant ce temps les séminaristes en deuxième année du cycle de philosophie, ayant eu une retraite ignacienne un peu plus tôt, faisaient divers travaux au séminaire. Un calvaire entièrement fait par des séminaristes a ainsi surgi pendant ces jours!

Cinq séminaristes seront institués lecteurs par Mgr Legrez, archevêque d'Albi, le 25 juin au séminaire; Grégoire (Toulouse), Nicolas (Nîmes), Paul (Montpellier), Jean-Baptiste (Cahors), Stefano (Albi, Chemin Néochatécuménal).

C'est dans cette joie que les séminaristes rejoindront leur diocèse pour les activités de l'été. Le Séminaire se préparera à recevoir la session annuelle des évêques et formateurs de séminaires.



Messe et soirée de fin d'année de la Faculté de Théologie



Informations légales

Directeur de publication : P. Jean-Marc Micas. Rédacteur en chef : Josselin Prévost.

Editeur : Séminaire Saint-Cyprien, 9 rue des Teinturiers, 31 300 Toulouse

Photographies : Séminaire St Cyprien (sauf mention contraire)